

LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

Editions SOPTOM - NUMERO 80 - Août 2008 - 6 Euros



Avis de tempête sur Aldabra

Testudo kleinmanni en Egypte

Myanmar et Bangladesh :
deux espèces rares et menacées



1



*Mr Cassius Es
 139 rue Pons d'Anvers
 Geneva*

2



3



4



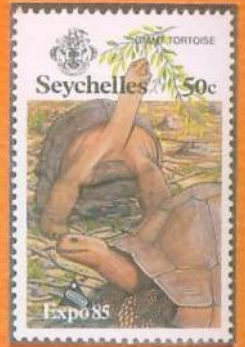
5



6



7



8



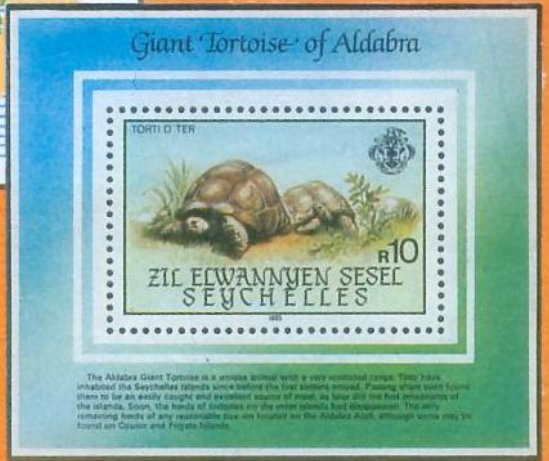
9



10



11



12

Pour “coller” aux articles de ce numéro, j’ai cherché les timbres sur les tortues dans les pays évoqués dans cette parution; le Bangladesh, le Myanmar (ex-Birmanie) et les Seychelles. Bien entendu, les documents sont beaucoup plus conséquents pour la tortue géante des Seychelles, que pour la faune chélonienne des deux premiers pays.

◆ Pour le Bangladesh, ce sera très vite fait, car aucun timbre actuel ne représente de tortues. Dommage, car on peut imaginer d’excellents timbres sur la “tortue noire” de Botsami, qui est unique dans ce pays.

◆ Pour le **MYANMAR (ex-BIRMANIE)**, c’est presque aussi rapide, je ne connais qu’une seule représentation philatélique de tortue. Il s’agit d’un timbre de 2001 (1), et encore n’est-il pas répertorié, car considéré comme “fancy”, c’est à dire “fantaisie”. Sur ce feuillet consacré à la faune marine, le 20 Kyat représente une belle *Eretmochelys imbricata* d’assez belle facture. Je l’ai payé à sa sortie moins de 3 euros, mais je n’en connais pas le prix actuel.

◆ Nous arrivons donc à l’une des tortues sans doute les plus représentées sur les timbres de l’océan Indien et d’autres pays plus éloignés; la tortue géante des Seychelles, *Dipsoschelys elephantina*. Un peu d’histoire philatélique. Avant les premiers timbres “tortues”, les Seychelles avaient émis au début du siècle des enveloppes pré-timbrées, illustrées d’un palmier et d’une tortue géante. Il existait deux modèles d’enveloppes : 14 par 8 cm (2), et 12 par 7,5 cm, portant les mêmes valeurs faciales : 8 cents pour le rouge, et 15 cents pour le bleu.

On trouve le 8 cents surchargé à 6 cents et quelques exemplaires surchargés “Spécimen”. Ces entiers ont surtout de la valeur s’ils ont voyagé, c’est à dire rempli leur rôle postal.

Pour une enveloppe “neuve”, comptez autour de 30 euros, et largement le double pour un exemplaire “voyagé” ou marqué “Spécimen”.

◆ Pour ce qui concerne les timbres proprement dits, les premiers datent de 1938 avec la série 118/132 à l’effigie de Georges VI. Les N°119, 122, 125, 128 et 131, comme les N°133, 136, 139 et 140 de la série suivante 133/141 de 1941 sont illustrés d’une *D.*

elephantina (3). La première cote dans les 300 euros, la seconde à peine 15.

◆ En 1952, changement de “tête royale” et nouvelle série N° 151/165 dont les N° 152, 157 et 163 portent la même tortue (4). Comptez de 25 à 30 euros pour l’acquérir.

Après le décès de Georges VI et l’accession au trône de sa fille Elisabeth II, changement de portrait sur les timbres, mais on conserve la même tortue (qui elle ne vieillit pas). Il s’agit de la série de 1954, N°167/181, dont les N° 168, 173 et 179 correspondent aux précédents. Vous trouverez cette série pour environ 100 euros.

◆ 1972, série commémorative des noces d’argent de la Reine, N°303/304. Ces deux timbres sont illustrés par le couple royal (5) en compagnie d’un marlin et de la tortue des premières émissions. Très commun, ces timbres coûtent autour d’un euro.

◆ En 1977, dans la série 372/387, le N°378 de 50 cents est illustré d’une *Dipsoschelys* (6). Ce timbre est repris dans les séries de 1980 au N°438, de 1988 au N°679 et de 1991 au N°739. Seul le millésime change, comme les bons vins. Mais le dessin de la tortue, banal et vu mille fois, n’est pas vraiment excitant. Ces séries coûtent en moyenne 15 euros, mais avec de la chance vous pouvez trouver le timbre qui vous intéresse pour moins de 1 euro.

◆ 1993, nouvelle série courante “Faune et Flore”, N°756/769. Le dernier numéro, N°769 de 50 roupies, représente une *Dipsoschelys*. Importante et comportant de très grosses valeurs faciales, la série vous coûtera au moins 60 euros. Le timbre N°769 vaut à lui seul 25 euros ! Il a fait l’objet d’une réédition en 1996 au N°788 de la série 781/788 que vous trouverez dans les mêmes prix.

◆ En 2004, visiblement par manque d’utilité par sa valeur faciale très exagérée, ce timbre a été surchargé à 4 roupies (7) ce qui est beaucoup plus raisonnable. Mais le dessin est toujours aussi quelconque, et le timbre aussi peu attrayant. Il s’agit du N°878 de la série N°872/878, qui ne cote qu’une dizaine d’euros.

◆ En 1985, pour l’Exposition Internatinal de Tsukuba, au Japon, les Seychelles ont émis une série N°569/572 dont le N°569 de 50 cents propose de nouveau la tortue-symbole du pays, *D. elephantina*. Cette série est complétée par un beau feuillet N°BF25 (9) comportant les mêmes timbres sur fond

de carte des Seychelles et du Japon. Ce bloc porte la mention "Expo 85". Les tortues y sont mieux représentées et l'on voit les fameux "cocos-fesses" qui font la gloire des Seychelles et qui ont fait rêver durant des siècles les navigateurs de ces contrées lointaines. Comptez 5 euros pour ce second feuillet.

◆ Les Iles Eloignées des Seychelles, dont fait partie l'atoll d'Aldabra, utilisent des timbres identiques, avec la mention en créole "Zil Eloigne Sesel". Première émission en 1980, série N°1/16, au N°7, et en 1981, série N°32/47, au N°36. Chacune de ces séries coûte environ 20 euros, mais sur le plan graphique c'est une reprise des anciennes éditions.

◆ Après ces "copies", les Iles Eloignées émettent leurs propres timbres en modifiant, pour des raisons de linguistique régionale, l'intitulé en "Zil Elwanyen Sesel". On assiste à la naissance d'une nouvelle langue. En 1982, pour commémorer l'inscription d'ALDABRA au "Patrimoine Mondial", édition d'une série N°57/59 dont le N°59 de 7 roupies montre un groupe de 5 *Dipsochelys* sur fond de mer.

En 1984, pour la "Réouverture du Bureau Postal d'Aldabra" nouvelle série, N°93/96 dont le N°95 de 3 roupies est illustré de 2 belles *Dipsochelys* (11). Cette fois, les tortues sont réalistes et de belle apparence.

La série de 1982 coûte environ 5 euros, celle de 1984 un peu moins de 10 euros.

◆ En 1985, superbe série intitulée "Tortues géantes d'Aldabra", N°120/123. Ces 4 timbres montrent des *D. elephantina* sous diverses postures. La série est complétée par un feuillet N°BF4 (12). La série coûte environ 7 euros, le bloc 5 euros. En 1987, cette série est rééditée, N°145/157. La différence est facile à faire. Sur la première série, le signe au panda du WWF est inscrit dans un cercle qui est absent sur la seconde (13).

On trouve cette série pour moins de 10 euros.

◆ Avant de terminer avec les Iles Eloignées, une petite curiosité philatélique. Observez bien les timbres N°122 à 156 à 1 roupie. Ils sont semblables. C'est normal. Il s'agit d'une ré-édition. Ce qui l'est moins, c'est que le timbre de 1966 émis par les POSTES AFGHANES, N.806 de 8 afg (17), est rigoureusement identique, avec en sus la légende erronée de *Testudo horsfieldi* (avec un seul *i*). En Afghanistan, on ne connaît qu'une tortue de terre, pourtant bien différente des tortues des Seychelles, et c'est la tortue des steppes, *T. horsfieldii*.

◆ Ce dessin, pourtant peu attrayant, va inspirer beaucoup de créateurs philatéliques, car on va le retrouver sur le timbre de 0,20 riel de 1987 du KAMPUCHEA sous le nom de *Testudo gigantea* (14). Et comme "jamais deux sans trois", on retrouve ce même animal en ERYTHREE avec un timbre de 5 Nfa émis en 2001, et cette fois la tortue est nommée *Geochelone elephantopus*. Il est vrai que sur cette espèce, les systématiciens ne se sont pas encore entendus.

◆ Mais ce n'est pas tout, car ce dessin immuable (et fastidieux, car assez peu évocateur de la tortue d'Aldabra) orne actuellement divers aérogrammes des Seychelles (16). Roger Bour, qui connaît particulièrement la faune des Seychelles, m'a donné l'origine de ce dessin. Il s'agit de la figure 15 du livre de 1957 "Les reptiles vivants du monde" de Schmidt et Enger. Curieux la destinée d'une photo ou d'un dessin, lorsqu'ils tapent dans l'oeil des graphistes philatéliques !

◆ Pour terminer avec les *Dipsochelys* d'Aldabra (mais la revue LA TORTUE en reparlera certainement) je vous signale le timbre N°39 de 45 roupies émis en 1971 par les Territoires Britanniques de l'Océan Indien (B.I.O.T.) dans la série N°39/42 (19) qui vaut environ 30 euros, et celui des MALDIVES, N°2051 de 3 roupies (18) de la série "Tortues terrestres et aquatiques" N°2050/2057 qui coûte dans les 5 euros pour un dessin franchement moche. Heureusement que la tortue d'Aldabra est plus "royale" que cela !

◆ D'ailleurs, on va la retrouver de plus belle figure dans une belle oblitération des années 80 du Zoo de Berlin, ainsi que sur le timbre de la poste locale du Zoo de Cleveland (20), de forme triangulaire, valable pour le courrier intra-muros.

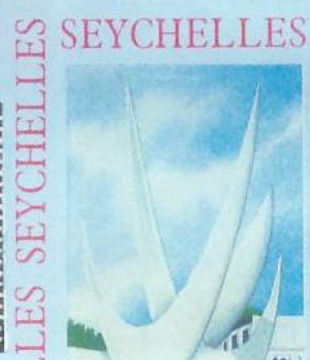
◆ Et bien entendu, sur les superbes vignettes éditées par la SOPTOM il ya quelques années (21), un ensemble de photos réalisées sur Aldabra, et qui témoignent de la beauté de cette espèce, et de la dureté de son milieu.

Il reste que cette tortue a été longuement représentée dans l'histoire philatélique. Même si le plus souvent, les graphistes n'ont pas témoigné de sa beauté naturelle (selon Bernard Devaux).

Bernard BOUSSAC



17



AIR MAIL
PAR AVION
AEROGARME



LE VILLAGE DES TORTUES - SOPTOM LA TORTUE D'ALDABRA



Dipsoschelys elephantina, Aldabra



Gros plan de *Dipsoschelys elephantina*



Les tortues d'Aldabra vivent, en "clans" à Grande Terre



Biotope corallien de la tortue d'Aldabra



Position d'insolation de la tortue d'Aldabra



Adams NICOLE
briol Peu
18
SAINT-DENIS
FRANCE



19



20